

Conservatoire
des Sites Lorrains

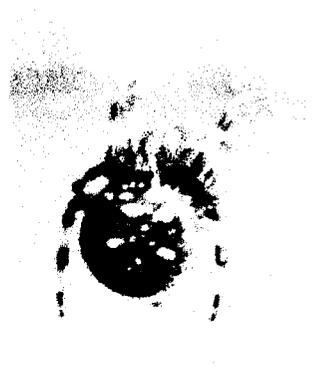


23341



Agence de l'eau
Rhin-Meuse

étude entomologique de la Vallée de la Seille (57) Arachnides et hétéroptères terrestres



Etudes et document réalisés avec le soutien de

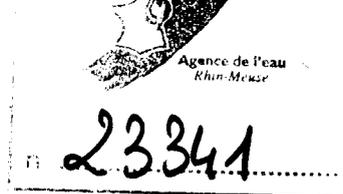


Agence de l'eau
Rhin-Meuse



lorraine

RESUME



Un inventaire des Hétéroptères terrestres des milieux salés de Lorraine a été réalisé sur 7 sites du programme ACTNAT-LIFE-Sauvegarde des prés salés continentaux de Lorraine (projet B4/3200/92/14684). Les quelques punaises mentionnées dans la bibliographie ont été retrouvées. Au total 73 espèces ont été recensées. Cette faune est très originale, 4 espèces sont strictement halophiles et ne sont présentes en France que sur les côtes maritimes et en Lorraine. Une liste commentée des espèces est donnée ainsi que les principales caractéristiques de chaque site et quelques conseils de gestion. Les Neuroptères, Dermaptères et Cassides de ces milieux sont également traités. Les prospections réalisées sur deux stations ne faisant pas partie du projet de conservation sont enfin exposées.

MOTS CLES

Terrains salés, Lorraine, Hétéroptères, Dermaptères, Neuroptères, Cassides, gestion conservatoire.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier G. Jacquemin, initiateur de ce travail, le Conservatoire des Sites Lorrains qui a financé l'étude, A. Matocq qui m'a donné quelques conseils pour la détermination de certains Miridae ainsi que ainsi que B. Bordy qui s'est penché sur mes Cassides. Enfin le Service Régional de la Protection des Végétaux pour son appui logistique.

SOMMAIRE

Résumé, Mots clés, Remerciements

Sommaire

INTRODUCTION	Page 1
I. Connaissances bibliographiques sur les Hétéroptères des milieux salés de Lorraine.	Page 1
II. Matériel et méthode.	Page 2
III. Résultats.	Page 4
IV. Caractéristiques des différents sites et conseils de gestion.	Page 11
V. Observations sur les Neuroptères, Dermaptères et Cassides.	Page 14
VI. Observations sur deux sites salés ne faisant pas partie de l'étude.	Page 15
CONCLUSION	Page 16
ANNEXES	Page 17

INTRODUCTION

Les sites salés de Lorraine constituent un biotope très particulier dont l'intérêt patrimonial est indéniable. Ils font l'objet d'études depuis plus d'un siècle. La flore est bien connue, les insectes et notamment les coléoptères et quelques autres groupes ont été assidûment recherchés par des entomologistes de renom. Cependant si on excepte la famille des Carabidae et quelques autres groupes, l'entomofaune de ces milieux est très mal connue. On ignore quasiment tout des Héteroïptères terrestres, mais aussi des Homoptères, Hyménoptères etc..

Cette carence est regrettable, l'étude des Héteroïptères terrestres étant particulièrement intéressante pour apprécier la spécificité et la diversité biologique de ces milieux. En effet c'est un groupe qui comprend un nombre important d'espèces phytophages dont certaines oligo voir monophages. Le seul genre *Melanotrichus* renferme 4 espèces Françaises inféodées aux *Salicornia* ou aux *Salsola* plantes halophiles par excellence.

Cette étude initiée par le Laboratoire de Biologie des Insectes de l'Université Poincaré Nancy I et financée par le Conservatoire des Sites Lorrains (programme ACNAT – LIFE – sauvegarde des prés salés continentaux de Lorraine (B4/3200/92/14684)) a pour but de dresser un inventaire aussi précis que possible des Héteroïptères terrestres des milieux salés de la vallée de la Seille.

Nous aborderons successivement les connaissances fournies par les données bibliographiques, les techniques utilisées pour mener à bien cette étude, la liste commentée des espèces recensées, nous essaierons enfin de dégager quelques conseils de gestion pour la conservation de cette faune. Les deux derniers chapitres sont consacrés à des sujets annexes. Le premier traite des Neuroptères, Dermaptères et Cassides des milieux salés étudiés, le second de deux prés salés qui ne font pas partie de l'étude.

I. CONNAISSANCES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LES HETEROPTERES DES MILIEUX SALES DE LORRAINE.

Malgré les prospections nombreuses, peu d'entomologistes se sont penchés sur l'ordre des Héteroïptères.

L'étude la plus récente (1993-1996) a été réalisée par G. Jacquemin et concerne exclusivement les punaises aquatiques et amphibies. L'auteur a prospecté la vallée de la Seille et a recensé 29 espèces (tableau 1). Les Gerridae sont bien représentés avec 6 espèces, toutes communes ou assez communes pour la région. Parmi les punaises véritablement aquatiques notons la présence de *Notonecta viridis* Delcourt, 1910, très abondante dans les milieux salés, parfois presque autant que *N. glauca glauca* Linnaeus, 1758, mais assez rare par ailleurs. La famille des Corixiidae renferme cependant les espèces les plus intéressantes : *Corixa panzeri* (Fieber, 1848) assez rare sauf en milieu saumâtre, *C. punctata* (Illiger, 1807) et *C. dentipes* Thomson, 1869, assez peu communes et présentes surtout dans le nord-est de la France et *Sigara lateralis* (Leach, 1817), espèce commune dans les eaux saumâtres qui pullule dans tous les sites prospectés. Notons dans la liste deux espèces indéterminées de la famille des Saldidae que nous considérons comme terrestres bien qu'elles ne s'éloignent que rarement du bord de l'eau. Cet inventaire est intéressant par la diversité des espèces recensées, surtout si l'on considère la faible surface des milieux prospectés. Il n'y a pas d'espèces halophiles (le groupe étudié n'en possède pas !), juste quelques unes courantes dans les eaux saumâtres sans leur être exclusives. Quelques héteroïptères aquatiques sont également signalés par des auteurs plus anciens. Toutes ont été retrouvées par G. Jacquemin et sont répertoriées dans le tableau 1.

Pour les héteroïptères terrestres nous n'avons aucune donnée récente. Depuis Puton, Bellevoye et Reiber (fin du XIX^{ème} siècle), ces insectes n'ont pas passionnés les Lorrains ! Le tableau 2 donne la liste des 8 espèces que nous avons recensées lors de notre étude bibliographique. Signalons que les données de Reiber et Puton proviennent en fait des prospections réalisées par Bellevoye.

L'espèce la plus intéressante est sans aucun doute *Melanotrichus rubidus* (Puton, 1874). Cette punaise strictement halophile qui fréquente le littoral a été décrite par Puton en 1874 à partir d'exemplaires capturés à Rémyilly (57) (Puton, 1874) ! La biologie de cette espèce sera étudiée dans la liste commentée des espèces. Notons aussi que les deux autres halophiles (*Halosalda lateralis* (Fallén, 1807) et *Saldula pilosella pilosella* (Thomson, 1871)) n'avaient pas échappées au regard de nos éminents prédécesseurs. Les autres espèces citées n'ont pas d'affinité particulière avec le sel, leur biologie sera évoquée dans la liste commentée des espèces.

Tableau 2 : Hétéroptères terrestres des mares salées de Lorraine, données bibliographiques.

Espèces	Reiber et Puton	Bellevoye	Autres
LYGAEIDAE			
<i>Cymus glandicolor</i> Hahn, 1832		Commune sur les plantes marécageuses	
<i>Perithricus nubilus</i> (Fallén, 1807)	Remilly : prés salés commun	Commune dans les prés salés	
MIRIDAE			
<i>Systellonotus triguttatus</i> (Linnaeus, 1767)	Rémilly, assez rare	Assez commun au pied de diverses plantes	
<i>Melanotrichus rubidus</i> (Puton, 1874)	Sur les <i>Salsola</i> des terrains salés de Remilly, près de Metz	Sur les salicornes assez commune, mais difficile à saisir, elle saute presque comme les altises (nova sp.)	
TINGIDAE			
<i>Tingis ampliata</i> (Herrich-Schaeffer, 1838)		Un individu en fauchant	
SALDIDAE			
<i>Halosalda lateralis</i> (Fallén, 1807)	Rémilly, prés salés	Assez commune aux abords des petites flaques d'eau	
<i>Saldula pilosella pilosella</i> (Thomson, 1871)	Rémilly, prés salés, commune	Nouvelle espèce qui est très commune dans les prés salés de Rémilly	
<i>Saldula saltatoria</i> (Linnaeus, 1758)			Laneuveville, courant à la surface de l'eau d'une petite mare (Florentin, 1908-1909)

Les prospections ont été assez poussées nous avons trouvé 4 espèces de Saldidae dont *S. pilosella pilosella* une halophile stricte. Sont cependant absentes *H. lateralis* et *M. rubidus*. Les Piesmatidae ainsi que *M. flavosparsus* sont présents sur les Chénopodiacées mais peu abondants. Ce milieu héberge une population importante de *N. limbatus* ainsi que quelques espèces ubiquistes (*A. annulicornis* et *S. binotatus*) non encore signalées dans les milieux salés Lorrains. Signalons enfin la découverte d'une espèce nouvelle pour la France : *C. wagneri* (Streito, 1997). Cette punaise connue notamment en Allemagne et en Hollande affectionne particulièrement les peuplements de hautes herbes en bordure des milieux humides. Sa présence n'est probablement pas liée à celle du sel.

CONCLUSION

Cette étude va dans le sens des inventaires floristiques, ornithologiques et entomologiques déjà effectués sur les terrains salés de Lorraine. Elle montre s'il en été encore besoin que ce sont des milieux extrêmement originaux, très riches en espèces et dont la valeur patrimoniale est indéniable. Ce sont des biotopes vulnérables mais dont la conservation est facilitée par de faibles superficies. Ils se comportent probablement, un peu comme des milieux « insulaires » peu nombreux et dispersés. Afin de faciliter les échanges entre les populations d'insectes qui les peuplent il est donc nécessaire d'en conserver le plus grand nombre et de ne pas négliger ceux qui peuvent paraître les moins riches.

Les Hétéroptères ont été étudiés pendant une saison. C'est relativement peu, je pense cependant que les espèces halophiles sont toutes connues. Il est d'ailleurs surprenant de constater combien leurs populations sont homogènes d'une station à l'autre. Des découvertes sont par contre toujours possibles en périphérie des zones les plus salées là où les espèces sont plus nombreuses et les peuplements beaucoup plus variables d'un site à l'autre.

Quelques milieux méritent une prospection plus poussée, c'est le cas de la Grange Fouquet, de Pré Léo et de la prairie aux environs de Buissoncourt. Le site de Rémilly qui fût le seul étudié par Puton, Bellevoye et beaucoup des entomologistes du siècle passé mériterait aussi notre attention.

Enfin des insectes halophiles sont probablement à découvrir dans d'autres ordres d'insectes. Les Homoptères et les microlépidoptères sont notamment bien représentés sur les Salicornes, les microhyménoptères et les Diptères sont également nombreux sur la vase salée.